

APOSTOL

Avril 2019 – n° 130



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Rouergue et Languedoc-Roussillon



La double victoire de Notre-Seigneur

Le mot de notre fondateur

Notre-Seigneur a conquis la victoire sur la mort. Car la mort, c'est la conséquence du péché. Et voici que nous fêtons sa Résurrection. Conséquence de la victoire de Notre Seigneur, nous sommes assurés que nous aurons, nous aussi, un jour, la joie de la résurrection, si toutefois nous suivons Notre Seigneur ; si nous L'aimons ; si nous sommes comme la Vierge Marie, debout au pied de la Croix.

Cette victoire que Notre-Seigneur Jésus-Christ a remportée et qui se manifeste aujourd'hui dans cette fête de la Résurrection, cette victoire comporte nécessairement un combat gigantesque contre le monde, contre le démon, contre la mort, contre le péché. Notre Seigneur a triomphé, mais ce combat continue et toute l'Histoire de l'Église, n'est que l'histoire de ce combat avec des péripéties diverses.

Mgr Lefebvre, Pâques 1978

Sitôt après la chute d'Adam et Eve, le Seigneur promet un Rédempteur, en disant au serpent : " Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité." Comme le précisent toutes les prophéties, Jésus représente éminemment la postérité de la femme. Il fut, le Vendredi Saint, le vainqueur du péché et du démon. Mais cette victoire cachée, remportée par celui qui pouvait paraître un vaincu, et qui était réellement victime pour nous, devait être manifestée par un signe éclatant. C'est ici qu'on voit la logique surnaturelle de ces mystères selon le plan de la Providence. Il convenait hautement que ce signe éclatant fût la résurrection du Sauveur. Si la mort est la suite du péché, il convenait grandement que la victoire du Christ sur la mort fût le signe de sa victoire sur le péché.

En d'autres termes, si le Christ est vainqueur de la mort, comme le prouve sa résurrection, c'est qu'il a été sur la Croix le vainqueur du péché.

C'est ce triomphe que chante la liturgie du jour de Pâques dans la séquence *Victimae paschali laudes* :

L'Agneau a racheté les brebis; le Christ innocent avec son Père a réconcilié les pécheurs.

La mort et la vie ont engagé un stupéfiant combat ;

L'Auteur de la vie, après être mort, vit et règne.

Nous le savons, le Christ est vraiment ressuscité :

O vous, Roi victorieux, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.

Combien l'histoire de l'humanité et notre propre vie seraient autres, bien chers fidèles, s'il n'y avait pas eu de rédemption et de résurrection.

L'heure du *Tout est consommé* fut la plus grande et la plus glorieuse de toute l'histoire de l'humanité ; mais cette victoire était si mystérieuse, si cachée, qu'elle échappa à la plupart des Apôtres eux-mêmes, aussi dut-elle être manifestée par un signe sensible incontestable. Elle le fut par le triomphe du Christ sur la mort, suite du péché. Et c'est pourquoi nous célébrons le jour de Pâques avec une grande magnificence, pour reconnaître la grande victoire remportée par le Sauveur le Vendredi Saint : l'acte d'amour du Vendredi Saint, réactualisé à chaque messe, dépasse de beaucoup la résurrection corporelle, qui le manifeste.

Abbé Jean-Marie MAVEL

Une Semaine à ne pas manquer...

Quels sont les jours les plus importants de l'année pour un catholique ?

Indiscutablement, la semaine qui précède la fête de Pâques constitue le sommet de l'année liturgique. Cette Semaine Sainte doit donc faire l'objet d'une assistance particulière, même si les cérémonies qui s'y déroulent ne sont pas toutes strictement d'obligation. A moins d'un empêchement sérieux, il serait bien dommage par exemple de rater l'assistance aux cérémonies du Jeudi Saint et du Vendredi Saint.

Cette Semaine s'ouvre avec le Dimanche des Rameaux qui nous fait commémorer l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, quelques jours seulement avant sa mort. Lors de cette cérémonie, on bénit et on distribue les Rameaux et l'on chante le récit de la Passion du Christ pendant la messe.



Que se passe-t-il le Jeudi Saint ?

Le Jeudi Saint deux grandes cérémonies se produisent. Tout d'abord, pendant la matinée, la messe chrismale est célébrée là où cela est possible (dans la Fraternité, les messes chrimales ont lieu seulement dans les séminaires). C'est une cérémonie très solennelle lors de laquelle un évêque, entouré de plusieurs prêtres, diacres et sous-diacres revêtus des ornements, consacre les trois sortes d'huiles saintes qui serviront pour plusieurs sacrements tout au long de l'année : l'huile des infirmes pour l'Extrême-Onction, l'huile des catéchumènes pour le Baptême, et le saint chrême qui est utilisé aussi au Baptême, puis dans l'ordination des prêtres, et surtout dans la Confirmation dont il constitue la matière. A la suite de cette cérémonie, les saintes huiles doivent être transportées au plus vite dans tous les endroits où sera célébrée la Veillée Pascale. En deux jours, tous les

prieurés de la Fraternité doivent avoir été desservis : cela donne lieu à un saint marathon, dont se chargent quelques séminaristes !

Dans la soirée du Jeudi on célèbre la touchante cérémonie de la messe vespérale, lors de laquelle on commémore la dernière Cène. C'est lors de ce dernier repas que Notre-Seigneur institua deux sacrements : l'Eucharistie et l'Ordre. Reproduisant l'exemple du Christ, le prêtre au cours de la messe, lave les pieds à douze hommes tenant la place des douze Apôtres. A la fin de cette messe, on retire le Saint-Sacrement du tabernacle et on le mène au reposoir d'où nous pouvons tenir compagnie à Jésus-Hostie jusqu'à minuit comme les Apôtres qui l'accompagnèrent au Jardin des Oliviers. Puis on dépouille l'autel de toutes ses nappes, ses chandeliers et son crucifix, pour symboliser le début de la Passion.

Quelle cérémonie a lieu le Vendredi Saint ?

Jour anniversaire de la Rédemption, le Vendredi Saint remet sous nos yeux les souffrances et la mort de Notre-Seigneur pour le salut des hommes. La cérémonie, unique en son genre dans l'année, n'est pas une messe : on y chante le récit évangélique de la Passion du Christ, puis on procède à l'adoration du Sauveur en Croix et à la communion. Autrefois les tribunaux étaient fermés ce jour-là car on s'abstenait de juger le jour où l'on commémore le jugement inique du Sauveur.

Comment se termine la Semaine Sainte ?

Elle se conclut par la fameuse cérémonie de la Veillée Pascale, le samedi soir. Lors de cette magnifique cérémonie, le prêtre procède à la bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal, avant de chanter *l'Exultet* : chant où l'Eglise célèbre la victoire de Notre-Seigneur sur le péché, la mort et le démon. Depuis les débuts de l'histoire de l'Eglise, on procède ensuite au baptême des enfants et des catéchumènes adultes qui ont terminé leur préparation. Pour les fidèles, c'est aussi l'occasion de renouveler les promesses de leur baptême avec ce qu'il implique d'attachement à Dieu et de renonciation au diable et à ses œuvres. Tout est conclu par la Messe de Pâques vers minuit.

Alors, que faire ? Venir, tout simplement !

Surrexit Dominus vere, Alleluia !

Abbé Guillaume SCARCELLA



La passion de Jésus : expiation ou témoignage d'amour ?



La revue La Vie, en présentant le 2^o tome du « Jésus » de Benoit XVI, titre le 10 mars 2011 : « La levée d'un tabou : Jésus est mort en victime expiatoire pour nos péchés ! ». Elle se réjouit de voir attaquée ce qu'elle dit être un des points aveugle de la théologie occidentale. Dans son ouvrage La Foi chrétienne hier et aujourd'hui, réédité en 2005, Benoit XVI nous donne sa thèse. La voici : la croix du Christ n'est pas une expiation offerte par l'Homme-Dieu de la part des hommes à Dieu le Père, mais l'expression d'un amour radical qui se donne entièrement. « La Bible ne représente pas la croix comme partie d'un mécanisme de droit lésé ; la croix y apparaît tout au contraire comme l'expression d'un amour radical qui se donne entièrement [...] c'est l'expression d'une vie toute entière pour les autres. » p197. Dans le Nouveau Testament « La croix n'est pas l'œuvre de réconciliation que l'humanité offre au Dieu courroucé, mais l'expression de l'amour insensé de Dieu qui se livre, qui s'abaisse pour sauver l'homme. » Ainsi il nie l'acte de l'homme dans la rédemption : l'homme ne fait rien, c'est Dieu qui fait tout. Il reconnaît que sa thèse va à l'encontre du Nouveau Testament et propose la solution que voici : « pour progresser, il faut élargir la question et essayer de découvrir le point de départ de l'interprétation de la croix dans le Nouveau Testament » p199 en bref comment les apôtres ont interprété la croix.

Saint Thomas d'Aquin, docteur universel de l'Eglise, souligne que la charité est l'âme du sacrifice du Christ, mais conserve la matérialité et la valeur expiatoire de ce sacrifice. « Le sacrifice au sens propre est quelque chose qui est fait en l'honneur de Dieu, en vue de l'apaiser [...] Or Jésus s'est offert lui-même volontairement pour nous dans sa Passion, et cette œuvre fut acceptée au plus haut point par Dieu car elle provenait de la Charité. » (Somme théologique III, q.48, a3)

Le saint docteur soulèvera plusieurs objections à l'encontre de la satisfaction du Christ, mais cette thèse est tellement traditionnelle qu'il la défendra et la prouvera. Pour réparer l'étendue de la faute (toute la nature humaine) et sa gravité (offense à l'infinie majesté de Dieu), « il fallut pour une satisfaction parfaite une action satisfaisante d'une efficacité infinie, à savoir celle de l'homme-Dieu. » (III q.1, a2.)

Plus loin dans la Somme, saint Thomas consacre un article entier de sa question 48 à ce sujet : « Est-ce que la Passion du Christ a causé notre salut par mode de satisfaction ? Satisfaire pour une offense : c'est présenter à l'offensé quelque chose que ce dernier aime autant ou plus qu'il ne hait l'offense. Or, le Christ en souffrant par Charité et obéissance, a présenté à Dieu quelque chose de plus grand que ne l'exigeait la compensation de toutes les offenses du genre humain : et ce premièrement à cause de la grandeur de la charité en vertu de laquelle il souffrait, deuxièmement, à cause de sa dignité, puis en raison de l'intensité des douleurs de la Passion.

Saint Thomas à la suite de St Augustin (De Trinitate), du pape St Léon (Sermons I et II) et de St Anselme de Cantorbéry manifeste l'abondante miséricorde de Dieu dans cette œuvre de justice, qui donne à l'homme la satisfaction à lui offrir, en mettant à sa disposition le Satisfacteur, l'un d'entre les hommes. C'est l'homme lui-même qui va pouvoir se réhabiliter en stricte justice, même si c'est par le don de Dieu. « Dieu a non seulement souci de notre salut mais aussi de notre bonheur, nous livre le Père G. Lacouague. Et par un véritable excès d'amour, il sacrifie sa gloire à la nôtre, osent dire les Pères. Et il choisit la solution la plus glorieuse pour nous, la plus douloureuse pour lui : la croix. Il ne viendra pas en donateur mais en quémendeur, non pas en créancier mais en débiteur ; il ne viendra pas donner mais recevoir : recevoir de nous de quoi payer notre salut afin que ce salut soit entièrement notre, lui s'effaçant, s'abimant en nous. Raffinement de délicatesse et d'amour qui ne peut aller plus loin » Notre Dame de nos prières.

« Il a reçu de nous ce qu'il devait offrir pour nous, écrit saint Ambroise, afin de nous racheter du nôtre et de nous donner du sien, par la largesse divine, ce qui n'était pas nôtre. Vous savez, c'est du nôtre qu'il a offert son sacrifice. Car, quelle a été la cause de l'Incarnation, si ce n'est pour que la chair qui avait péché fut elle-même l'instrument de son rachat. »

« L'œuvre de la divine justice, dit le Docteur angélique, présuppose toujours une œuvre de miséricorde et est fondée sur elle. » Offrir à Dieu pour réparer c'est justice, mais rien ne peut être offert sans avoir été reçu de lui ce qui est miséricorde. Ainsi la Passion du Sauveur est une œuvre de justice pour les hommes, dont l'âme est l'amour miséricordieux de Dieu.

Abbé Denis QUIGLEY



La vie de l'Église

Les Apôtres furent éclairés. La mort du Sauveur les avait laissés brisés, comme anéantis ; ils allaient revenir à leurs occupations terrestres, oublier le royaume de Dieu. Depuis le jour où ils connurent la Résurrection, leur foi n'eut plus de défaillance, et, éclairés de nouveau par la grâce de la Pentecôte, ils se répandirent dans le monde, pour prêcher la bonne nouvelle, et, à l'exemple de leur Maître, ils la prêchèrent jusqu'au martyre. Au milieu de leurs tourments, ils mirent toute leur confiance, comme saint Étienne, dans le Christ glorieux, et par le même chemin que lui, ils entrèrent dans l'éternité bienheureuse.

Ce mystère de la résurrection continue en un sens dans l'Église. Jésus la fait à son image et, s'il permet pour elle de terribles épreuves, il lui donne de ressusciter en quelque sorte et plus glorieuse après les coups mortels que ses adversaires lui ont portés. C'est ce qu'on vit pendant les persécutions de Néron, de Dioclétien, de Julien l'Apostat; le sang de milliers de martyrs faisait naître des milliers d'églises chrétiennes.

L'église triompha de même des grandes hérésies arienne et pélagienne, qui furent l'occasion des œuvres immortelles des Pères grecs et de saint Augustin.

Dans le haut moyen-âge, les Barbares répandirent partout la désolation, mais l'Église sut les dompter et les convertir. Au XIIIe siècle, les Albigeois voulurent renouveler le manichéisme ; alors surgirent de nouveaux grands Ordres religieux, et ce XIIIe siècle fut l'âge d'or de la théologie.

Aux XVe et XVIe siècles, certains purent croire que l'Église allait mourir sous les coups de la Renaissance païenne et du Protestantisme. Elle perdit une très grande partie de l'Allemagne et de l'Angleterre; mais au même instant surgissait en Europe une pléiade de saints fondateurs ou réformateurs, l'Église s'établissait dans les Indes, où saint François Xavier renouvelait les prodiges de l'ère apostolique, en Amérique, où saint Louis Bertrand et Las Casas faisaient connaître la charité du Christ, et la vraie réforme s'organisait au Concile de Trente.

La Révolution française entreprit encore une fois de détruire l'Église : elle massacra les prêtres, supprima les ordres religieux, profana les autels, posa les bases d'un monde nouveau, d'une religion nouvelle. Mais en 1801 le Concordat était signé, le culte reparaisait dans les églises, peu à peu les ordres dispersés se rétablissaient, des saints comme le Curé d'Ars rappelaient toute la vitalité du Christianisme, et les Missions d'Orient, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique faisaient d'étonnants progrès.

Il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps : dans l'Église se

reproduit en un sens le mystère de la résurrection du Sauveur. Vérité bien consolante en ce temps où l'Église subit une Passion sans précédent. Abandonnée par ceux qui devraient la défendre, par ceux qui devraient proclamer la royauté de Notre-Seigneur, par ceux qui devraient répandre sa Vérité partout, elle a l'assurance que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

La vie de l'Église est une vie qui a passé par la mort, et qui au milieu des pires épreuves retrouve une jeunesse toujours nouvelle. Il en est ainsi surtout des saints qui peuvent dire avec saint Paul : « Chaque jour je suis exposé à la mort », et qui, après avoir connu le martyre du cœur, pour travailler au salut des âmes en union avec Notre-Seigneur, apparaissent plus vivants que jamais et se survivent dans leurs œuvres qui portent elles-mêmes des fruits pour l'éternité.

Ainsi se vérifie la parole du Maître : « Je suis la Résurrection et la Vie ». « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive... ; des fleuves d'eau vive couleront de sa poitrine », et « je le ressusciterai au dernier jour. »

Abbé Jean-Marie MAVEL



L'histoire dans l'histoire

C'est curieux, en feuilletant un vieux livre d'histoire poussiéreux retrouvé au fond d'une armoire, les différents habitats de nos anciens nous frappent par leur diversité et leur originalité. Bien sûr, la préhistoire avec ses grottes sombres et humides nous saisissent mais les peintures que s'y trouvent sont de bon augure... En Egypte, les pyramides, vestiges monumentaux, libèrent l'imagination et interrogent en même temps sur les moyens employés pour les construire. Cizeh, Khéops, deux noms qui remontent des profondeurs de l'histoire qui permettront à Chateaubriand d'écrire : « J'avoue qu'au premier aspect des pyramides, je n'ai senti que de l'admiration. » *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

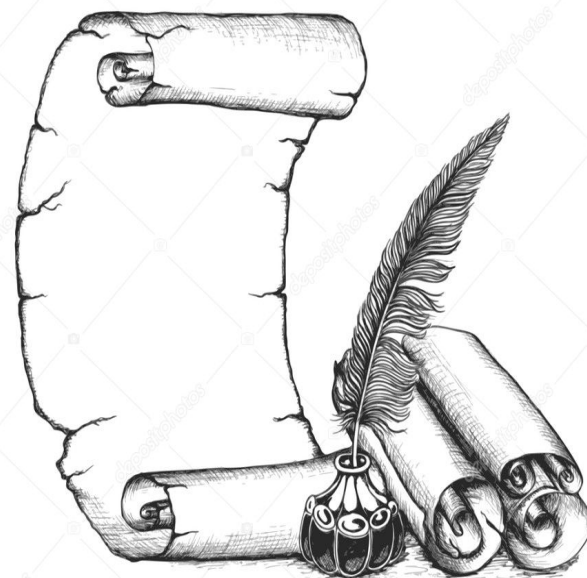
Huit pages plus loin, nos gaulois avec leurs huttes circulaires en terre sèche ou en claies de bois comme l'illustre un bas-relief conservé au Louvre, nous montrent aussi quoique plus discrètement, l'ingéniosité de nos ancêtres. Vite, continuons la lecture de ce manuel ! Avec les romains, les constructions réalisent un bond qualitatif indéniable ! Du marbre, des fontaines et des mots nouveaux trouvent encore de nos jours un écho : péristyle, tricliniums et autre atrium ! Les vestiges de Pompéi, le théâtre de Mercure au Puy-de-Dôme, devraient nous convaincre de leur habileté. Le palais de la Cour des Lions à l'Alhambra de Grenade datant du XIIIe le prouvera aussi, même si l'on change d'époque mais surtout de culture.

Quelques pages plus loin, les châteaux forts du Moyen-Age imposent un style tout de suite plus massif dans notre sujet. Mais que l'on ne s'y trompe pas, la robustesse de Château Gaillard rime avec la finesse du cloître ogival de l'abbaye du Mont Saint Michel mais aussi avec l'hôtel particulier de Jacques Cœur à Bourges. Beautés époustouflantes qui s'étalent tout au long de cette période ! Nos cathédrales nous persuadent facilement des qualités architecturales mis en œuvre, aboutissement de plusieurs siècles d'histoire mais aussi de mon livre...

Je cherche frénétiquement le deuxième volume. En vain ! Désagrément ! Qui a pris la suite de nos architectes, peintres et sculpteurs ? Ne cherchons ni loin, ni longtemps. La réponse est sous nos yeux, dans notre cour et non dans les livres. Du moins, pas encore ! En effet, pendant des années, notre chapelle n'en était pas une ! **Rappelez-vous** ! Notre lieu de culte était un chai comme on en trouve beaucoup dans le village. Ni plus grand, ni plus fonctionnel que les autres. Un chai ! Mot d'origine celtique à l'usage bien connu : un entrepôt pour les tonneaux d'une propriété viticole.

Un jour, sous l'impulsion de prêtres comme l'abbé Vernoy, sous la poussée aussi d'événements religieux graves, il a fallu concevoir un plan, calculer des volumes harmonieux mais aussi casser, vider, percer ici ou là des murs, repeindre, carreler le sol. Les hommes s'y sont mis, un samedi, puis deux, puis trois... Ne comptant ni leur sueur ni leur peine ! Une saine émulation les pousse à avaler la poussière et à supporter les bruits inhérents à tout chantier. D'autre part, les bourses ne se ferment plus, on se prive peut-être, mais : « On l'aura notre chapelle ! » Même patience, même détermination que *Tom le bâtisseur et Philip*, personnages imaginés par Ken Follet, qui s'évertuent malgré les difficultés distillées sur près de mille pages, de construire une cathédrale à Kingsbridge, leur ville. *Les Piliers de la Terre*.

Peu à peu, notre chapelle prend forme, on oublie sa destination première, il faut juste lever les yeux avant d'y pénétrer pour remarquer sur son fronton, les armes de nos braves vigneron... Un jour béni des cieux, le 15 octobre 2006, elle fut consacrée par Monseigneur de Galarreta. Tous se pressent dans les bancs, s'émerveillent devant les vitraux, la chaire et les lustres. Tous reprennent à leur compte la phrase du bréviaire du 2 octobre : « En présence des Anges, je veux Vous célébrer (...) me prosterner et bénir Votre Saint Nom. » Ils sont fiers à juste titre de leur labeur, de leur projet arrivé à son terme. On ne pleure pas, ou du moins, discrètement, on sait, on devine aussi que l'aventure commence. 12 ans plus tard, comment ne pas être d'accord avec cette vision ?



Frère Pascal



Chronique du frère Pascal

Ce mercredi 13 février, c'est l'abbé Scarcella qui donne la conférence habituelle de ce jour. Il évoque Notre Dame de Guadalupe avec verve et piété. Quelques heures plus tard, le vendredi 15 février, les vacances débutent. L'évocation qui suit commence donc par des souvenirs qui ont été agréables à réaliser ! La Ville éternelle appelle l'abbé Mavel pour un pèlerinage et le frère redécouvre sa Bourgogne natale. Mais comme le remarque Olivier W Holmes : « L'essentiel, en ce monde n'est pas l'endroit où nous sommes, mais la direction dans laquelle nous marchons. »

Tout aussi rapidement, notre communauté se retrouve au complet une bonne semaine plus tard pour reprendre le cours ordinaire de ses activités. Au complet ? Elle est agrandie devrais-je dire car à partir de ce lundi 25 février, l'abbé de Beaunay dépose ses valises dans la chambre qu'il va maintenant occuper. A peine le temps de dire ouf, que le prieur et l'abbé Quigley repartent pour une session de théologie donnée dans notre école de Châteauroux ; ils y retrouvent d'autres prêtres du district désireux d'approfondir leurs connaissances qui sont, nous l'avons tous observé, déjà fort honnêtes.

Les vacances sont souvent synonymes de découvertes, de vie en commun... Ce mercredi 27, quelques adolescents de notre prieuré le constatèrent et j'espère en éprouvèrent les bienfaits grâce à une randonnée pédestre au Mont Saint Baudile qui domine notre village avec en prime une sortie dans un espace de jeux connectés. S'entendre dire : « Encore deux minutes madame, votre fils fait du ski ! » Surprendra toujours les parents peut-être moins au fait des jeux virtuels proposés par des prestataires au flair avisé.



Quelles journées ! Cela commence par l'arrivée de l'abbé Stehlin à l'aéroport ce vendredi 1er mars puis son transfert en voiture à Narbonne où l'attend une trentaine de futurs chevaliers de l'Immaculée. Le lendemain, il réjouit Fabrègues par la même organisation. A savoir un sermon de bonne longueur au cours de la messe où d'ailleurs nos élèves honorèrent leur professeur de chant, d'un pique-nique dans notre salle saint-François et d'une exhortation devant 40 personnes. Debout, allant de gauche à droite, levant les mains, les bras, changeant les intonations de sa voix ; cette ferveur apostolique ne peut donner qu'un seul résultat ! Tous le suivirent à la chapelle pour s'engager... Tout de suite après, il partit pour Perpignan qui le reçut avec le même zèle marial. Le lendemain, dimanche de la Quinquagésime, ne nous reposons pas sur nos lauriers, réels ou supposés, une adoration est proposée au prieuré, de la fin de la messe à 18h.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA MI

<https://militia-immaculatae.info/fr/>



Ah ! Mais que ce passe-t-il ? Sommes-nous bien devant l'école Notre Dame du Mont Carmel ? Question que se posèrent probablement les parents et les élèves en ce jour de rentrée devant le ravalement de la façade qui vient embellir de façon certaine ce noble établissement scolaire perpignanaise. Au même moment, à Fabrègues, pour clôturer la journée en suivant la demande de l'ordo, une adoration d'une heure, les Quarante Heures certes raccourcies, est proposée à la ferveur des fidèles. Le lendemain de ce lundi 4 et mardi 5, au prieuré, la belle cérémonie des cendres se déroule une première fois à 7h30 lors d'une messe basse et le soir, comme dans nos autres chapelles, d'une façon plus solennelle. Là, les prêtres incitent les fidèles à courber le front pour recevoir le sacramental ouvrant le carême. On le remarque bien, l'Eglise pour nous amener à de salutaires réflexions, utilise un vocabulaire délicat : « Memento, homo... » Le poète, lui, parfois, le dit plus crument comme J-B Chassignet : « Un cors mangé par les vers, descharné, desnervé, où les os des-couvers, depoulpez, dénouez délaissent leurs jointures... »

Vendredi 8 ; N'écouter que son courage, l'abbé Quigley après avoir desservi Narbonne et soutenu de sa présence la meute de louveteaux, s'élance pour l'Aveyron où l'attendent de pieux fidèles qui souhaitent ardemment recevoir les cendres mais aussi ses conseils. Alors, il se pourrait que la description de Tite Live comparant Hannibal à son père Hamilcar Barca puisse trouver une nouvelle correspondance : « Même énergie dans le visage, même feu dans le regard, voilà son air, voilà ses traits. »



Dimanche 10. Au matin, vers 6h, un groupe de neuf fidèles se regroupe au prieuré pour rejoindre le pèlerinage de Cotignac où pour commencer, une messe solennelle est célébrée à 9h30. Ensuite agréable surprise, nous retrouverons, dans le bon millier de personnes qui s'élance sur le chemin rocailleux menant au sanctuaire du Saint Silencieux, une trentaine de nos fidèles, parfaits témoins de la ferveur de nos régions. Ce même désir de sanctification s'observe chez ceux qui pèlerinent ce samedi 16 en direction du sanctuaire marial Notre Dame de Marceille en compagnie de trois de leurs prêtres. Pèlerinage organisé par l'école saint Joseph des Carmes. Que ceux qui n'ont pu s'y rendre, hélas, ne désespèrent pas car le Chemin de Croix proposé chaque vendredi à 18h est aussi une belle preuve d'amour ! Dimanche 17, pour finir sur la note claire du rire enfantin, relatons un nouveau patronage pour nos enfants encadrés par leurs prêtres du prieuré. Assurément de riches souvenirs pour plus tard... Lundi 18, nous faisons la connaissance de deux nouveaux élèves qui arrivent, tenez-vous bien, des Antilles ! Bienvenue sur le sol occitan et dans notre prieuré !

« Quand il se met à écrire, il le fait nuit et jour et se contraint sans relâche jusqu'à l'épuisement. » Ces propos attribués à Shakespeare par l'un de ses biographes, Peter Ackroyd, révèlent aussi la douce servitude des auteurs de vos articles...

Patronage à Fabrègues le 3^{ème} dimanche



CARNET PAROISSIAL

A reçu la sépulture ecclésiastique :

- . Jean DUVAL, le 18 février en la chapelle du Christ-Roi
- . Marguerite BERGER, le 14 mars en l'église ND de Grâces



FAIRE SES PÂQUES

L'Eglise nous demande de nous confesser au moins une fois l'an et de communier au moins à Pâques c'est-à-dire entre le 1^{er} dimanche de la Passion (7 avril) et le dimanche du Bon Pasteur (5 mai).



PELERINAGE

Pentecôte Chartres-Paris 8, 9 et 10 juin
Service de car à l'étude - Contacter le prieuré

KERMESSE PERPIGNAN

Samedi 25 mai
Au profit de l'école ND du Mont-Carmel

POUR QUE VOS DERNIERES VOLONTES SOIENT RESPECTEES PAR LES VÔTRES

Vous souhaitez bénéficier de funérailles à la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ? En plus de votre testament spirituel, optez dès maintenant pour un « contrat obsèques » auprès des pompes funèbres.

JOURNEE DE TRAVAUX

Samedi 6 avril au prieuré de Fabrègues

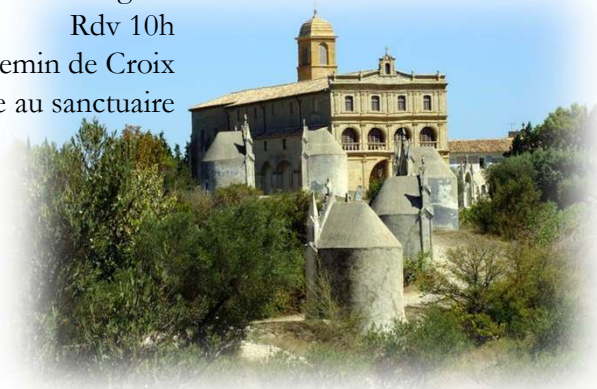


DENIER DU CULTE

Depuis 1905, le clergé français totalement spolié de tous ses biens et de tous ses traitements a dû recourir à l'institution du denier du culte pour subvenir aux frais du culte, à l'entretien des prêtres et des séminaristes. Le carême est un temps propice pour remplir ce devoir.

CHEMIN DE CROIX

Samedi 13 avril à Gignac
Rdv 10h
Chemin de Croix
Messe au sanctuaire



Vous pouvez aider le prieuré à vivre

. Par chèque à l'ordre du Prieuré Saint François de Sales (Fabrègues) ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX



Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles et le chapelet de communauté est récité quotidiennement pour vous.

Merci !

A vos agendas

Prieuré saint François de Sales – 1 rue Neuve des Horts 34690 FABREGUES -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi de 18h à 18h30 Vendredi 5 de 17h30 à 18h30 Samedi 6 de 17h30 à 18h30
. Catéchisme des enfants	Mercredi 10 de 14h30 à 15h30
. Instruction chrétienne	Mercredis 3, 10, 17 à 19h15
. Cercle des étudiants	Mardis 2 et 16 à 19h
. Patronage	-

Prieuré du Christ Roi – 113 avenue Maréchal Joffre 66000 PERPIGNAN -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi de 19h15 à 20h
. Recollection du Tiers-Ordre	Dimanche 7
. Catéchisme des enfants	Samedi de 10h à 11h
. Instruction chrétienne	Vendredis 5 et 12 à 19h15
. Cercle des étudiants	Contactez l'abbé Scarcella

Eglise Notre Dame de Grâces – Rue de Belfort 11100 NARBONNE -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	1 ^{er} dimanche du mois de 9h30 à 10h
. Catéchisme des enfants	Vendredis 5 et 12 à 17h30
. Instruction chrétienne	1 ^{er} samedi à 9h45
. Cercle de Tradition	Vendredi 12 à 19h15
. Louveteaux / Louvettes	Contactez Cécile Cathala 06 41 47 93 72

Chapelle ND de la Médaille-Miraculeuse – Rue de la Chapelle, Boirargues 34970 LATTES -

. Chapelet	Mercredi à 15h
MILLAU – Lieu-dit Cabanous 12100 SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON -	RODEZ – Château de Druelle 4 rue des Noyers 12510 DRUELLE -
. Catéchisme des enfants	Samedi 27 de 13h à 15h

Date à retenir :

☞ **Dimanche 7 avril au prieuré de Fabrègues**

10h30 Messe chantée puis pique-nique

14h Conférence de M. Francis MEZZONE

Les fresques de Fra Angelico : un trésor spirituel

- . La technique de la fresque
- . Exégèse de la fresque de l'Annonciation

Coordonnées téléphoniques

Tel : 09 81 28 28 05

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

Abbé Mavel : 06 15 54 84 06

Abbé Quigley : 06 95 56 89 86

Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00

Frère Pascal : 06 40 14 49 57



Messes dans les prieurés et chapelles

Avril 2019		Fabrègues 1 rue Neuve des Horts 34690 Fabrègues	Perpignan 113 avenue Maréchal Joffre 66000 Perpignan	Narbonne Rue de Belfort 11100 Narbonne	Boirargues Rue de la Chapelle Boirargues 34970 Lattes	Millau Cabanous 12100 St- Georges-de- Luzençon	Rodez Château de Druelle 4 Rue Des Noyer 12510 Druelle
Lun	1	7h30 & 18h30	08h30				
Mar	2	7h30 & 11h20					
Mer	3	7h30 & 18h30					
Jeu	4	7h30 & 18h30	18h30				
Ven	5	18h30	18h30	18h30	08h		
Sam	6	18h30	8h	9h	08h		
Dim	7	10h30	10h30	10h	08h30		
Lun	8	7h30 & 18h30	08h30				
Mar	9	7h30 & 11h20					
Mer	10	7h30 & 18h30					
Jeu	11	7h30 & 18h30	18h30				
Ven	12	18h30	18h30	18h30			
Sam	13	-	8h		08h		
Dim	14	10h	10h	10h	08h30	17h	
Lun	15	7h30 & 18h30	08h30				
Mar	16	7h30 & 11h20					
Mer	17	7h30 & 18h30					
Jeu	18	18h30	18h30	18h30			18h30
Ven	19	18h	18h	18h	15h		18h
Sam	20	22h	22h	22h		22h	
Dim	21	10h30	10h30	10h	08h30		10h30
Lun	22	Se renseigner					
Mar	23	Se renseigner					
Mer	24	Se renseigner					
Jeu	25	Se renseigner					
Ven	26	Se renseigner					
Sam	27	-	18h30		08h		18h30
Dim	28	10h30	10h30	10h	08h30	17h	10h30
Lun	29	Se renseigner					
Mar	30	Se renseigner					

Chapelet et confessions ½ heure avant les messes. Chemin de croix les vendredis 5 et 12 à 18h